

MUSÉEMATISSE MATISSE MÉTAMORPHOSES > 15 SEPTEMBRE 2020

EXPOSITION ORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC LE KUNSTHAUS ZÜRICH

164, AVENUE DES ARÈNES DE CIMIEZ MUSEE-MATISSE-NICE.ORG













MUSÉEMATISSE

MATISSE - MÉTAMORPHOSES

14 février - 4 mai 2020

Prolongation exceptionnelle jusqu'au 15 septembre

Une exposition conçue en partenariat avec le Kunsthaus Zürich

Commissariat:

Sandra Gianfreda, conservatrice, Kunsthaus Zürich Claudine Grammont, directrice, musée Matisse Nice



Alvin Langdon COBURN, Matisse travaillant à "Dos II", Issy-les-Moulineaux, 13 mai 1913 © Alvin Langdon Coburn / George Eastman House, International Museum of Photography and Film

Contact:

Claudine Grammont Directrice

musee.matisse@ville-nice.fr +33 (0)4 93 81 08 08

musee-matisse-nice.org



@museematissenice #museematissenice

Contact presse:

OPUS 64 Valérie Samuel

v.samuel@opus64.com

+ 33 (0)6 08 77 33 62

+ 33 (0)1 40 26 77 94

Pour la première fois en France depuis les années soixante-dix, le musée Matisse consacre une exposition à la sculpture d'Henri Matisse, une part importante de son œuvre encore trop méconnue.

Le projet *Matisse Métamorphoses*, initié par le Kunsthaus Zürich, a naturellement trouvé un écho favorable auprès du musée Matisse Nice dont les collections sont historiquement constituées d'un riche ensemble de sculptures issues de la collection Jean Matisse.

Malgré quelques expositions méritoires – organisées dans les décennies qui ont suivi son décès – sur l'œuvre sculpté du maître français, ses sculptures n'ont pas aussi fortement marqué le grand public que ses peintures et ses papiers découpés. Elles sont restées longtemps dans l'ombre de son œuvre peint.

Il est aujourd'hui hors de doute que le modelage en argile et le travail en plâtre occupent une place importante à côté de son travail de peintre, de dessinateur, de graveur et d'illustrateur de livres. Sur le rôle que ses sculptures jouent dans l'ensemble de son œuvre, en revanche, les opinions divergent. Pour de nombreux connaisseurs de Matisse, elles revêtent la signification d'« études privées » au service de sa peinture. C'est ainsi que la création des Nus de dos a été considérée en rapport avec ses grands formats réalisés en 1909-1910, 1913-1917 et 1930. On sait que Matisse lui-même a contribué à cette appréciation, par des déclarations dans lesquelles il qualifie ses sculptures de « complément d'études », en soulignant qu'il avait « fait de la sculpture comme un peintre »¹. Mais l'artiste a fait ces déclarations vers la fin de sa carrière, alors que la sculpture ne jouait plus un grand rôle pour lui; elles sont donc à relativiser. Si le travail d'un artiste avec un médium constitue une inspiration pour le travail effectué en parallèle avec un autre, et qu'il y a donc interaction entre les genres, il ne faut pas non plus perdre de vue que la pratique de la sculpture a largement contribué à l'élaboration de sa méthode, ce que notre exposition entend précisément sonder.

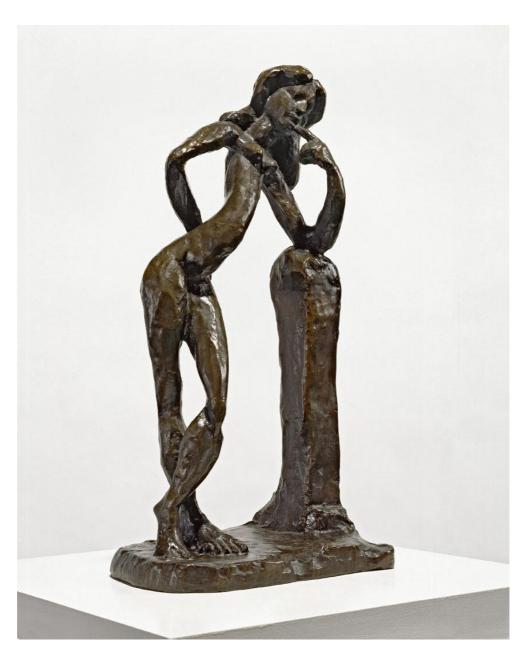
Progression formelle : La méthode de Matisse

L'exposition porte essentiellement sur la méthode artistique que Matisse a appliquée pour quasiment toutes ses principales sculptures : la progression formelle dans Nu de dos (I-IV), qui mène d'une mise en forme presque naturaliste jusqu'à une tournure radicalement stylisée, se retrouve aussi dans Nu couché (I-III), Jeannette (I-V) et Henriette (I-III). La reprise du même motif, que l'artiste, en forçant l'abstraction et la stylisation, déforme de plus en plus d'une version à l'autre, est un trait caractéristique de sa sculpture. D'un côté, Matisse explicite ainsi les différentes étapes du processus créatif d'une figure donnée, qui, dans le cas du *Nu de dos* (I-IV), pouvait durer plus de vingt ans. D'un autre côté, il ne s'agit pas là d'une série cohérente, comme on pourrait d'abord le présumer, mais de sculptures à part entière qui correspondent chaque fois à un « état » abouti dans son élan créatif. Ce processus de transformation est aussi tangible dans la peinture de Matisse : à partir du milieu des années 1930, l'artiste fait faire de ses tableaux des photos qui illustrent les différents états tout au long de la réalisation. Des parallèles existent avec ses dessins et ses derniers papiers découpés, notamment dans les *Thèmes et variations* que l'artiste a créés en 1941-1942 et publiés en 1943. Dans 17 suites composées de 158 dessins, Matisse a varié différents sujets et fixé de cette manière les « états » de son processus de

création, lequel cependant n'évolue pas ici au sens d'une progression. Chaque dessin est certes en rapport avec d'autres mais existe aussi par lui-même.

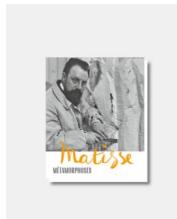
Outre la méthode artistique de Matisse, l'exposition portera sur d'autres éléments marquants qui caractérisent les sculptures de l'artiste. Les sources d'inspiration : l'intérêt de Matisse pour Rodin, Michel-Ange et l'art de l'Antiquité a déjà été abordé dans différentes expositions. En revanche, aucune ne s'est jusqu'ici suffisamment arrêtée sur l'étude approfondie que l'artiste a menée à partir de photographies trouvées dans des revues telles que Mes Modèles, L'Étude académique et L'Humanité féminine, ou à partir de modèles africains (principalement de l'Afrique centrale et de l'Ouest). L'exposition prendra appui sur une publication pionnière, à savoir celle d'Ellen McBreen, *Matisse's Sculpture. The Pin-Up and the Primitive* (2014). Les **principes formels :** un des principes formels qui sous-tend bon nombre de sculptures de Matisse est celui de la sinuosité, ou ce que l'artiste appelait l'« arabesque ». Elle est présente dans des œuvres majeures comme Nu couché (I-III), La Serpentine, Figure décorative, mais aussi dans Nu de dos (I). Mais dans la sculpture, le langage formel de Matisse est aussi marqué par une simplification des formes, par une réduction à l'essentiel, qui conduit d'une part à une déformation de la figure et d'autre part à une disparition des traits sexuels distincts. Matisse à l'œuvre / photographies : en dehors des photographies d'Eugène Druet, Edward Steichen, Brassaï, Alvin Langdon Coburn, Hélène Adant et autres, qui montrent tantôt Matisse sculptant tantôt ses sculptures, l'exposition donnera également à voir les clichés dit « in progess » de ses peintures qui illustrent le processus de travail de l'artiste.

^{1:} Georges Charbonnier, « Entretien avec Matisse », 1950, dans Le Monologue du peintre, 2 vol., Paris, 1960, vol. 2, p. 7-16.



Henri Matisse, *La Serpentine*, 1909, bronze, Don de Mme Jean Matisse à l'État, 1978, pour dépôt au musée Matisse, Nice, Musée d'Orsay, Paris – © Succession H. Matisse – Photo: François Fernandez.

Une exposition présentée dans le cadre de la programmation 2020 du musée Matisse Nice pour fêter le 150^e anniversaire de la naissance d'Henri Matisse



Matisse - Métamorphoses [catalogue d'exposition]

Matisse - Métamorphoses / Publié sous la direction du Kunsthaus Zürich. Contributions par Sandra Gianfreda, Claudine Grammont, Gaku Kondo, Bärbel Küster, Ellen McBreen et Christian M. Schweizer, 2019

Broché, 232 pages, 169 illustrations en couleur et 37 en noir et blanc, 22 x 27 cm

ISBN 978-3-85881-840-9

MATISSE – MÉTAMORPHOSES 14 february - 4 may 2020 Extended until 15 september

In cooperation with the Kunsthaus Zürich

Curators:

Sandra Gianfreda, conservator, Kunsthaus Zürich Claudine Grammont, director, Musée Matisse Nice

For the first time in France, a great exhibition examines the sculptural work of Henri Matisse and reveals the extraordinary sculptures collection of the Musée Matisse Nice (more than 50 works).

The pathway includes 120 sculptures, paintings, drawings and photographs.

This exhibition focuses on the artistic method Matisse brought to bear in almost all his principal sculptures: starting out from a seemingly naturalistic approach, his figures progressed through increasing degrees of abstraction that culminated in radical stylization. The exhibition also presents Matisse's various sources of inspiration especially originals from African art.



Henri Matisse, *Torse debout*, 1909, bronze, musée Matisse, Nice, Don de Mme Jean Matisse à l'État, 1978, dépôt du Musée d'Orsay, Paris – © Succession H. Matisse – Photo: François Fernandez.

MUSÉE MATISSE NICE

Inauguré en 1963 au premier étage de la villa des Arènes, situé sur le site archéologique de Cimiez, le musée Matisse conserve la donation à la Ville de Nice de l'artiste et de ses héritiers. En 1989, le déménagement du musée d'archéologie vers un bâtiment dédié initie une refonte du musée. L'architecte Jean-François Bodin repense les espaces intérieurs de l'ancienne villa génoise et conçoit une extension qui abrite un vaste espace d'accueil, un auditorium, une librairie. L'ensemble est inauguré en 1993. Le musée se dote d'un atelier pédagogique en 2002 et d'un cabinet des dessins en 2003.

Labellisé « Musée de France », le musée Matisse Nice couvre une surface totale de 2800 m² dont 1200 m² d'espaces d'exposition répartis entre la villa et l'extension. En 2013, la céramique de *La Piscine*, don de Claude et Barbara Duthuit, est installée dans une salle dédiée, au niveau de l'espace d'accueil. En 2017, une campagne de modernisation du musée est initiée. Elle a débuté par une refonte du parcours du visiteur, la rénovation de l'espace d'accueil et l'installation de dispositifs pédagogiques.

Le musée Matisse s'inscrit dans le vaste ensemble patrimonial du site de Cimiez qui comprend les arènes et le site romains, un jardin planté d'oliviers centenaires, ainsi que le monastère de Cimiez.

164, avenue des Arènes de Cimiez - Nice Tél. : (+33) (0)4 93 81 08 08

Tous les jours sauf le mardi de 10h à 17h du 1^{er} novembre au 30 avril de 10h à 18h du 2 mai au 31 octobre

musee-matisse-nice.org



Musée Matisse, Nice – Photo : À Vol d'Oiseau / Droits réservés

UNE COLLECTION SINGULIÈRE

La collection du musée Matisse Nice est unique au monde dans la mesure où elle réunit un ensemble d'œuvres et d'objets issus de la collection de l'artiste ou de ses héritiers. La plupart de ces œuvres et de ces objets proviennent directement ou presque de l'atelier d'Henri Matisse, et constituent donc un témoignage exceptionnel. Visiter le musée Matisse c'est avoir le privilège de pénétrer dans l'intimité de sa création et ainsi de la faire revivre à travers un parcours dans lequel œuvres et objets se répondent.

Pour Matisse, l'atelier n'est pas seulement un lieu neutre de production, il est le cadre de l'inspiration et son moteur. Il est aussi le lieu d'exposition de son propre travail pour lui-même ou l'éventuel visiteur. Matisse choisit avec soin ce qui l'entoure, créant ainsi un environnement mobile qui se transforme, de l'espace théâtral de l'atelier niçois de la place Charles-Félix dans lequel il campe ses *Odalisques*, à l'atmosphère de jardin exotique de l'appartementatelier du Régina où il travaille aux maquettes des grandes gouaches découpées à même les murs.

Matisse fut son premier et plus exigeant collectionneur. Les pièces qu'il conserve ont été choisies parce qu'elles signifient pour lui et pour son œuvre quelque chose de particulier. Chacun des objets et chacune des œuvres de la collection du musée Matisse est en héritage porteuse de ce sens. Au-delà même de sa valeur matérielle inestimable, il faut donc lire cet ensemble exceptionnel comme un message que l'artiste nous adresse à travers sa collection, devenue notre collection.

Les pièces de mobiliers, de textiles, les ustensiles divers, qui ont constitué ce que l'écrivain et poète Louis Aragon appelait joliment « la palette d'objets » de l'artiste, sont pour la plupart conservés au musée Matisse Nice, soit un ensemble de plus de cent trente objets. À cet ensemble rare s'ajoutent des objets de diverses cultures extra-occidentales, art océanien, art africain, art d'Extrême-Orient ou islamique, que Matisse conservait et qui constituaient la source d'inspiration essentielle d'une œuvre qui s'est en grande partie construite sur le dialogue des cultures.

La collection comprend 31 peintures, 454 dessins et gravures, 38 gouaches découpées et 57 sculptures, couvrant toutes les périodes de production de l'artiste, ainsi que plus de 400 éléments en papiers gouachés découpés non utilisés par Matisse dans ses compositions, donnés par la famille de l'artiste en 2012. On peut citer quelques ensembles remarquables.

Le musée Matisse Nice conserve la quasi-totalité de l'œuvre sculpté de l'artiste, mettant ainsi en exergue une pratique qu'il a tout au long de sa carrière associée à celle de la peinture. Autour de *Nature morte aux livres*, son premier tableau de 1890, un groupe d'œuvres témoigne de ses débuts et de son parcours à l'École des Beaux-arts : « Je me suis inventé en considérant d'abord mes premières œuvres », confiait-il à Apollinaire en 1907. L'ensemble des œuvres de la période du fauvisme montre son entrée dans le champ de l'expression par la couleur, avec notamment l'emblématique

Portrait de Madame Matisse de 1905, ainsi que le portrait du peintre par André Derain. Le musée conserve également un ensemble de travaux préparatoires, dessins et peintures autour de La Danse de Barnes (1930-1933), ainsi que deux grandes compositions des années 1930, Tahiti I (1935) et La Verdure (1935-1943). Les papiers gouachés découpés, dernière technique mise au point par l'artiste, sont particulièrement bien représentés avec des pièces telles que Nu bleu IV (1952), Danseuse créole (1950), ou encore la grande composition Fleurs et fruits (1952-1953), l'une des plus grandes conservées en Europe. À cela s'ajoute le très bel ensemble des travaux préparatoires autour de la Chapelle de Vence avec notamment 13 des 19 maquettes des chasubles, et des grands dessins au pinceau.



Vue de l'exposition « Matisse Métamorphoses », © Succession H. Matisse pour les œuvres de l'artiste / Photo : P. V., Ville de Nice

Mai 2020

